



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Mestre Francez, Ou Novo Methodo Para Aprender Com Perfeição, E Ainda Sem Mestre, A Lingua Franceza Por Meio Da Portugueza, Confirmado Com Exemplos Escolhidos, E Tirados Dos Melhores Authores**

**Durand, Francisco C.**

**Lisboa, 1786**

Capitulo XXIV. De Algumas historias curiosas, e engenhosas.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52067](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52067)

## CAPITULO XXIV.

DE ALGUMAS HISTÓRIAS CURIOSAS,  
e engenhosas.

1.  
UN homme à qui Jean II. surnommé le Magnanime, Roi de Portugal, avoit refusé une grace, le remercia de la bonté qu'il avoit pour lui: he! de quoi me remerciez-vous, lui dit le Roi? de la prompte expédition, & de la bonté que vous avez Sire de m'épargner le peu d'argent que je puis avoir, & que j'aurois dépensé inutilement à la Cour, si l'on m'y avoit plus longtems fait languir: le Roi lui accorda la grace, qu'il venoit de lui refuser.

2.  
Le feu Prince d'Orange au desespoir d'avoir été battu à Fleurus, à Leuze, à Steinkerque, & Nerwinde, & culminant contre l'ascendant que le Maréchal de Luxembourg avoit sur lui disoit: Est il possible que je ne battraï jamais ce bossu-là? Mr. de Luxembourg en ayant été informé, répondit: Comment sait-il que je suis bossu, s'il ne m'a jamais vu par derriere?

3.  
Elisabeth Reine d'Angleterre répondit à son Parle-

1.  
Um homem a quem D. João II. Rei de Portugal, appellado o Magnanimo, tinha recusado huma graça, beijou-lhe a mão pela mercê. Porque me beijais a mão lhe perguntou ElRei? Pela prompta expedição, e pela bondade com que V. Magestade me faz poupar o pouco dinheiro que tenho, e aquelle que poderia dispendir inutilmente na Corte, tendo a infelicidade de estar nella muito tempo. ElRei concedeo-lhe a graça, que lhe tinha negado.

2.  
O defunto Principe de Orange desesperado de ter sido derrotado pelo Marechal de Luxembourg em Fleurus, em Leuze, em Steinkerque, e em Verwinde, e furioso contra o ascendente que o Marechal tinha sobre elle, dizia: He possível que nunca vencerei este corcovado? Mr. de Luxembourg tendo sido informado disto, respondeo: Como sabe elle que sou corcovado, se nunca me vio as costas?

3.  
Isabel Rainha de Inglaterra respondeo ao seu Parla-  
ment

ment qui la pressoit de se marier, ou de nommer un successeur, qu'elle étoit trop vieille pour prendre un mari, & trop jeune pour faire son testament.

4.

L'Empereur Tibère disoit, qu'un homme parvenu à l'âge de trente ans devoit être son médecin, car pour peu de lumières qu'on ait, chacun doit mieux connoître son tempérament, qu'un homme qui ne nous voit qu'en passant.

5.

Dom Jean II. Duc de Bragança se retira dans ses terres, parceque Philippe II. qui avoit rangé le Portugal sous son empire, ne voulut pas lui permettre de marcher à sa gauche, lorsqu'il faisoit son entrée dans les villes de ce Royaume. Philippe reconnût la faute qu'il avoit faite de ménager si peu un Prince qui pouvoit être en état de monter sur le Thrône de Portugal. Il lui dit en deux mots (quand il vint à la Cour de Madrid) tout ce qu'il falloit pour le regagner: Perdi, Duque. A quoi le Duc repondit avec une dissimulation de fin courtisan: Les Ancêtres de vôtre Majesté qui sont aussi les miens, ont fait tant de graces à ma maison, qu'il ne me reste plus rien à demander.

mento que a instava de casarse, ou nomear hum successor, que ella era muito velha para ter marido, e muito moça para fazer o seu testamento.

4.

O Imperador Tiberio dizia, que tendo o homem chegado à idade de trinta annos, devia ser medico de si mesmo, porque cada hum, por menos luzes que tenha, deve conhecer melhor o seu temperamento, do que hum homem que nos vê de passagem.

5.

D. João II. Duque de Bragança retirou-se descontente da Corte para as suas terras, porque Filipe II. tendo-se apoderado de Portugal, lhe não quiz permittir o lugar da sua mão esquerda, quando entrou nas Cidades deste Reino. Filipe reconheceo o erro em que tinha cahido de desatender hum Principe que podia algum dia subir ao Throno de Portugal. Disse-lhe em duas palavras (quando elle chegou à Corte de Madrid) tudo aquillo que era necessario para o attrahir: Perdi, Duque. Ao que o Duque respondeo com huma dissimulação de fino politico: Os Antepassados de V. Magestade que tambem saõ os meus, fizeraõ tantas mercês á minha Casa, que já não tenho que pedir.

6. Luis XIV. étant à l'armée, un Gendarme monté sur un cheval fougueux dont il n'étoit pas le Maître, passa auprès de ce Monarque, qu'il heurta malgré lui: le Roi dans un premier mouvement de colere lui donna des coups de canne: le Gendarme offensé présenta au Roi son pistolet par le pommeau, en lui disant: Sire, vous venez de m'ôter l'honneur, ôtez moi la vie. Le Roi lui dit: Camarade, oublie ce que j'ai fait, & je m'en souviendrai pour le réparer; il lui fit faire rapidement son chemin dans le service. La présence d'esprit de ce Gendarme est merveilleuse.

7. Caligula faisoit présent de cinquante mille écus à son cocher pour ses étrennes. Les Atheniens eleverent une statue à Aristote, parcequ'il savoit bien jouer à la paume. Le Sultan Osman a'yant vu planter de bonne grace un chou à un de ses jardiniers, le fit Vice-Roi de Chypre. Henri VIII. Roi d'Angleterre donna une dignité considerable à un cuisinier qui avoit fait rôtir à propos un marcaffin.

8. Mr. de Turenne a tant fait de belles actions, qu'il suffit de prononcer un nom si grand

Luis XIV. estando em campanha, hum soldado da sua Guarda Real não podendo reprimir o seu cavallo furioso, passou perto deste Monarca, e o atropellou bem a seu pezar: ElRei no primeiro movimento de colera lhe deu algumas bengaladas; o soldado offendido apresentou ao Rei a sua pistola pela coronha, dizendo-lhe: Senhor, já que me tirastes a honra, tirai me tambem a vida. ElRei respondeo-lhe: Camarada esquecei-vos, que eu me lembrarei. O soldado foi subindo rapidamente no Real serviço. A presença de espirito deste militar he bem admiravel.

7. Caligula dava todos os annos cincoenta mil e tantos cruzados ao seu cocheiro de consoadá. Os Athenienfes levantaraõ huma estatua em memoria de Aristoteles, porque sabia bem jogar a pela. O Sultão Osman vendo plantar com graça huma couve a hum dos seus hortelãos, o fez Vice-Rei de Chypre. Henrique VIII. Rei de Inglaterra, deu huma dignidade consideravel a hum cozinheiro, por ter assado bem hum pequeno javali.

8. Mr. de Turenne fez tantas bellas acções, que basta proferir o seu nome para lhe ser

Uu pour

pour ne rien attendre de mé-  
diocre. Il avoit un fonds de  
probité, & de désintéresse-  
ment à l'épreuve de tout.  
L'armée du Roi qu'il com-  
mandoit, étant en Allema-  
gne, une ville neutre qui ap-  
prit qu'elle alloit de son cô-  
té, eut peur qu'elle n'y lais-  
sât des marques de son pas-  
sage, députa vers lui pour  
lui représenter que l'armée ne  
pouvoit passer par-là sans y  
causer une perte considérable:  
que s'il lui étoit possible de  
lui faire prendre une autre  
route, elle lui en auroit un  
sensible obligation, & que pour  
la dédommager d'un jour ou  
deux de chemin qu'elle auroit  
à faire, la ville le supplioit  
de lui faire la grace d'accep-  
ter cent mille écus. Votre vil-  
le, dit Mr. de Turenne, me  
fait plaisir d'en user comme  
elle fait, mais je ne puis en  
conscience accepter les cent mil-  
le écus qu'elle m'offre, par la  
raison que je n'ai jamais eu  
intention d'y passer.

Un païsan ne pouvoit ja-  
mais s'empêcher de rire, quand  
il voyoit passer l'Archevêque  
de Cologne accompagné de plu-  
sieurs soldats. L'Archevêque  
s'ent étant apperçu, & en vou-  
lant savoir la raison, lui de-  
manda, pourquoi il rioit ainsi?  
Le païsan lui repondit, qu'il

vir de maior elogio. A sua  
probidade, e o seu desintere-  
se eraõ as suas duas virtudes  
mais relevantes. O Exercito  
Real, que elle mandava, es-  
tando em Allemanha; huma  
Cidade neutral sabendo que  
elle caminhava pela sua visi-  
nhança, e receando que o seu  
Exercito deixasse os tristes si-  
naes da sua passagem, fez-  
lhe representar que as tropas  
naõ podiaõ passar por aquella  
paiz sem nelle causar huma  
perda consideravel: que se lhe  
fosse possivel dirigillas por ou-  
tra parte lhe causaria huma  
sensivel obrigaçãõ, e que pa-  
ra o indemnizar de hum, ou  
dois dias de marcha que hou-  
vesse de fazer, a Cidade lhe  
supplicava, lhe fizesse a graça  
de aceitar cem mil escudos. A  
vossa Cidade, respondeo Mr.  
de Turenne aos Deputados,  
mê obriga com a civilidade,  
com que me trata; mas eu naõ  
posso em consciencia aceitar  
os cem mil escudos, que ella  
me offerece, porque nunca me  
veio ao pensamento o passar  
pela vossa terra.

Hum rustico naõ podia com  
o riso, quando via passar o Ar-  
cebispo de Colonia acompa-  
nhado de muitos soldados. O  
Arcebispo tendo reparado, e  
querendo saber a razãõ, per-  
guntou-lhe porque ria daquel-  
le modo? O rustico respon-  
deo-lhe, que lhe parecia ef-  
lui

lui paroïssoit étrange qu'un Archevêque marchât armé, & accompagné non par des Frères, mais de plusieurs soldats. L'Archevêque lui dit: Sache nigaud, que je suis Duc, & Archevêque en même temps; que dans l'Eglise je vais habillé en Archevêque, mais en campagne je vais en Duc avec mes soldats. J'ai entendu, Monseigneur, répliqua le paisan; mais dites-moi je vous prie, quand Mr. le Duc ira au diable, que deviendra Monseigneur l'Archevêque?

10. Au Concile de Constance Dom Diego de Anaya Evêque de Cuenca, Ambassadeur de Jean II. Roi de Castille, ayant eu une querelle assez vive avec l'Ambassadeur d'Angleterre qui lui disputoit la préséance, termina le différend par la voie de fait. Il prit par le milieu du corps son adversaire qui étoit de petite corpulence, le porta comme un enfant au bas de l'Eglise, où il le jeta dans un caveau qui ce jour-là se trouva ouvert. Puis revenant à sa place, il dit à son collègue Dom Fernando de Cordova: Comme Prêtre je viens d'enterrer l'Ambassadeur d'Angleterre, faites de reste comme homme d'épée, & de naissance.

11. Le Pape Sixte V. disoit

tranho que hum Arcebispo sahille armado, e acompanhado de soldados, e não de Ecclesiasticos. O Arcebispo lhe disse: Pois sabe tollo, que sou Duque, e Arcebispo ao mesmo tempo: que vou á Igreja vestido como Arcebispo, e ao campo como Duque com os meus soldados. Já percebo Senhor, replicou o rustico; mas diga-me Vossa Alteza, quando o diabo levar o Senhor Duque, que caminho levará o Senhor Arcebispo?

10. No Concilio de Constança D. Diogo de Anaya, Bispo de Cuenca, Embaixador de D. João II. Rei de Castella, tendo tido huma disputa bastante debetida com o Embaixador de Inglaterra, que lhe disputava a precedência, remeteo ás mãos a resolução do caso. Agarrou pela cintura ao seu adversario, que era de pequena estatura, levou-o como hum menino ao adro da Igreja aonde o lançou em huma cova, que casualmente estava aberta. Depois tornando ao seu lugar, disse ao seu Collega D. Fernando de Cordova. Como Ecclesiastico tenho enterrado o Embaixador de Inglaterra, conclui o resto como homem de valor, e de qualidade.

11. O Papa Sixto V. dizia or

ordinairement qu'il ne connoif-  
soit que trois personnes qui sus-  
sent régner. Lui, Henri III.  
& la Reine (Elisabeth) Les An-  
glois après la mort de cette  
Princesse la nommerent le Roi  
Elisabeth, & son successeur la  
Reine Jacques.

Rex erat Elisabeth, nunc est Regina Jacobus.

Dom Jean IV. de Bragança,  
qui monta sur le Throne de  
Portugal, ayant été averti de  
la résolution prise de l'assas-  
siner à la procession du S. Sa-  
crament, le jour de la Fete-  
Dieu, dit: que le jour du tri-  
omphe de l'auteur de la vie  
ne pouvoit pas être funeste à la  
sienne. Le complot échoua.

Ce bon Prince avoit accoutu-  
mé de dire: Je ne veux point  
que l'on me craigne, mais que  
l'on m'aime.

ordinariamente, que só conhecia  
tres pessoas que souberlem rei-  
nar: Elle, Henrique IV., e  
a Rainha Isabel. Os Ingлезes  
depois da morte desta Princeza  
illustrarão a sua memoria com  
este verso Latino:

12.

D. João IV. de Bragança,  
que subio ao Throno de Por-  
tugal, tendo sido advertido da  
resolução que se tinha toma-  
do de o assassinar na Pro-  
cessão do Corpo de Deos, dil-  
te: Que o dia do triumpho do  
Author da vida, não podia ser  
funesto à sua. A conjuração  
não produziu effeito.

Este bom Principe costumava  
dizer: Não quero ser temi-  
do, senão amado.

## CAPITULO XXV.

### DE ALGUMAS CARTAS MORAES.

#### CARTA PRIMEIRA.

Des moyens pour acquérir  
l'estime, & l'approbation des  
hommes.

**M**onsieur, la voie la plus  
courte, & la plus in-  
faillible pour se faire au goût  
des hommes, est de renoncer à  
ses propres inclinations pour  
se plier à celles des autres;

Sobre os meios de adquirir a  
estimação, e aprovação dos  
homens.

**M**eu amigo, e Senhor, o  
caminho mais breve, e  
mais infallivel para huma pes-  
soa se conformar segundo o  
gosto dos homens, consiste em  
renunciar as suas proprias in-